



Le 15 septembre 2019

Avis de tempête sur le mont Aigoual

Mise à mort de la dernière station météorologique de France

Créé en 1894, l'Observatoire de l'Aigoual était la dernière station météorologique habitée de France. Notre pays perd un site précieux face au dérèglement climatique.

Joyau de notre patrimoine français à divers titres, scientifique et historique, l'Observatoire Météo-France résistait contre vents et tempêtes aux menaces de fermeture qui ont eu raison de toutes les stations météorologiques de montagne mises en place au XIXe siècle pour mieux connaître, en outre, la haute atmosphère. Ces stations ayant été automatisées ou remplacées par des ballons-sondes, la vie de ces lieux disparaît progressivement de nos mémoires, tout comme celle des phares habités. Mais dans ces Cévennes où la résistance n'est pas un vain mot, une poignée de météorologues et de gens du pays passionnés se sont battus contre la fermeture de la station en déployant une énergie de chaque instant, durant plus de quarante-cinq ans, pour conserver vivante la station météorologique de l'Aigoual. Création d'une association, rénovation et agrandissement de la bâtisse, mise en place d'une exposition sur la météorologie pour le grand public de toutes tranches d'âges, interventions dans les écoles, éditions de livres de vulgarisation de la météo, création d'une boutique et d'un centre pour expérimenter les équipements dans des conditions extrêmes, organisation d'un cycle estival de conférences, d'un festival scientifique et culturel, «l'estival de l'Aigoual»... Tout a été imaginé et mis en œuvre par ces passionnés qui ont œuvré sans compter leurs efforts dans l'intérêt de tous, grands et petits, locaux et visiteurs. Et finalement, la consécration était arrivée! La station de l'Aigoual s'était vue honorer d'une reconnaissance internationale, labellisée en 2017 par la haute instance de l'Organisation mondiale de Météorologie (OMM), titre uniquement décerné à trois stations françaises pour la longueur dans la durée et la pertinence de leurs relevés météorologiques. En effet, durant 125 ans, ces données ont été récoltées soigneusement et demeurent très précieuses pour la compréhension du climat (1), par conséquent pour mieux appréhender l'avenir de l'humanité. Enfin, les autorités locales, régionales et nationales ont soutenu un projet proposé par le personnel de la station en 2011, comprenant la réfection du bâtiment, ainsi que le réaménagement complet de l'exposition, en y intégrant un espace dédié aux changements climatiques (2). Dans ce cadre réjouissant quant à l'avenir de la station, Météo-France, établissement public sous la tutelle du ministère de l'Environnement, s'était engagé à conserver l'activité météorologique de la station à l'année avec tout le personnel nécessaire à son fonctionnement.

L'issue semblait heureuse. Quarante-cinq années de luttes et d'efforts étaient récompensées, la volonté des météorologues, des élus et des locaux était respectée. Les habitants, eux, étaient ravis de conserver ce lieu sym-

bolique, et l'ensemble des Français pouvaient être fiers d'avoir su préserver un site témoin de ce patrimoine scientifique d'exception. Mais la dernière réforme mise en place début 2018 par la direction de Météo-France, découlant directement du projet gouvernemental engagé dès 2008 (au prétexte de réaliser quelques économies [3]), implique la fin du recrutement des permanents de l'Observatoire, ruinant les espoirs des scientifiques et des Cévenols. Par sa décision, le gouvernement relayé avec zèle par le PDG de Météo-France, Jean-Marc Lacave, a signé la mort de l'Observatoire comme station météorologique. La fin de plus d'un siècle de relevés climatiques expertisés, la disparition d'un haut lieu patrimonial d'une importance capitale, même s'il n'est pas religieux! Qu'importe leurs promesses ou plutôt leurs mensonges, voici honnie la reconnaissance envers des citoyens qui ont tout donné, seul l'aspect financier à courte vue est retenu et compte pour les gouvernants de notre société, au mépris de notre patrimoine, du progrès des connaissances et du sens même de nos vies. Alors que la compréhension du réchauffement climatique devient vitale au fil du temps, ces dirigeants décident d'arrêter d'un simple claquement de doigts, la continuité assidue de 125 ans de relevés climatiques, les météorologues n'étant même plus sur place pour dégivrer les instruments l'hiver! Cette décision brutale et déroutante dépasse l'entendement compte tenu de l'importance de cette station pour affiner et mieux comprendre les épisodes cévenols qui, chaque année, sont responsables de crues dévastatrices dans les plaines des Garrigues du Languedoc jusqu'au littoral méditerranéen (4) et de l'importance aussi de l'interprétation humaine pour une bonne prévision météorologique dans les zones de montagnes (5). De plus, maintenir et développer une véritable station météorologique aurait permis de cautionner scientifiquement le futur centre d'interprétation sur le changement climatique, et les météorologues du centre auraient pu partager leurs savoirs et expériences locales avec les visiteurs. Tout au contraire, la direction de Météo-France a choisi d'enterrer l'âme et l'expertise permanente de l'observatoire de l'Aigoual pour le réduire à un centre touristique, qui sera à terme animé de façon occasionnelle par un roulement de météorologues intermittents. Honte aux responsables de cette restructuration délétère, de fermer la dernière station météorologique de montagne habitée de France, site emblématique de toute une région et haut témoin de l'histoire scientifique du climat et de la météorologie!

Que faire pour attirer l'attention sur cette perte capitale?

Doit-on renommer la station météo de l'Aigoual « Notre-Dame de l'Aigoual » pour pouvoir la conserver?

Florence Arnaud

Si vous aussi vous êtes indignés par le sort de la station météorologique de l'Aigoual, choqués par l'injustice et la non-reconnaissance des gens qui se sont battus pour elle, révoltés par le peu de considération fait au patrimoine scientifique et historique de ce pays et scandalisés par cette société vide de sens, excepté la rentabilité et le mercantilisme, exprimez-vous tant que ce droit nous est encore donné. En envoyant une lettre au directeur de Météo-France, vous ferez triple emploi, utiliser votre droit d'expression, soutenir les météorologues de l'Aigoual, et faire travailler la Poste, cet autre organisme public en voie d'extinction.

(1) Agence France Presse — AFP — https://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/l-observatoire-meteo-du-mont-aigoual-grand-témoin-du-changement-climatique_1963698.html

(2) Dans le Parisien du 27 décembre 2016 <http://www.leparisien.fr/societe/cevennes-la-station-meteo-du-mont-aigoual-sauvee-27-12-2016-6497610.php>

(3) <https://www.lesechos.fr/2014/05/comment-la-rigueur-a-aide-meteo-france-a-se-reinventer-302903>

(4) <https://www.ladepeche.fr/article/2018/10/26/2895554-philippe-huppe-depute-herault-va-auditionner-meteo-france-federation-francaise.html>

(5) <https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/lozere/mende/maire-mende-ecrit-au-pdg-meteo-france-se-plaindre-previsions-lozere-1398675.html>

Météo-France — Établissement public administratif sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et solidaire. PDG de Météo France — Jean Marc Lacave — Météo-France 73, avenue de Paris — 94165 Saint-Mandé cedex.